

Match 5° division: Souché contre Echiré 5

Composition: Cyril Terrasson, Frédéric niveau, Florent Voisin, Mathieu Charriaux, Bruno Mathieu, Yanis gibault, Thomas Bouchet, Yannick Mamès, Nicolas Prud'homme, Valentin Magnaval, Etienne rouger.

Remplaçant : **Olivier Siviérou**

The show must go on

Match contre un des leaders de la poule. Il a été décidé de continuer notre revue d'effectifs pour préparer les futures échéances (en fait certains ne sont pas encore remis du match précédent). Donc de la revue des effectifs des années 96-97 nous passons aux années 98-2000. Eh oui pour ce match à enjeu, nous avons rappelé une charnière expérimentée. Le professeur (Bruno Mathieu) artiste du croc en jambe et l'élève (Mathieu Charriaux) le garçon boucher.

A noter le retour de blessure de Bruno suite à une rencontre malencontreuse avec une vache. Autre retour mais nous ne dirons pas son nom car il préfère rester anonyme (petit indice il avait perdu un poumon à Aiffres) .

Un plan de jeu fut élaboré, un gros bloc défensif, un relayeur au milieu et deux flèches devant. Autre choix cornélien, jouer avec ou contre le vent. L'ex petit blond aux chaussures blanches proposa de jouer contre en première mi-temps car il avait peur que sa chevelure souple et soyeuse ne lui revienne dans les yeux.

Début des hostilités, notre tactique semble perturber nos concurrents. Le jeu déployé n'est guère attrayant mais ô combien efficace.

Après un petit quart d'heure de mise en jambes (le temps de chauffer nos vieilles articulations) nous lançons nos premières banderilles.

L'inconnu du milieu de terrain (qui s'entraîne régulièrement le Vendredi soir au Mylord) enchaîne dribbles sur dribbles et distille des ballons en profondeur pour nos deux pur-sang (Nicolas et Rodgers) ; Nos étalons qui piaffaient d'impatience déboulent à tour de rôle, créant le danger dans le camp adverse ; Nicolas après plusieurs ruades et coups d'épaule prend le dessus sur ses défenseurs et s'en va battre le portier adverse (encore une passe du chauve aux chaussures blanches) .

Malgré notre avance, nous décidons de rester dans le même fonctionnement ; Souché effectue un changement au milieu de terrain (nous on préfèrait le joueur qui est sorti). Et là, ce n'est plus la même musique, le prénommé Samba amène plus de vitesse et de percussion. Yanis tente de le museler par tous les moyens. Souché pousse, Bruno harangue sa défense et excite pépel en lui criant mord lui la cheville.

Nous résistons tant bien que mal. Et alors que nous dirigeons tranquillement vers la pause Souché tente une dernière estocade. L'attaquant adverse, dans un angle très fermé, réussi à faire un semblant de frappe (chronométrée à 2kmh) , notre gardien avait, pour la circonstance, décomposé son plongeon en 52 clichés (on le filmait pour initier les jeunes aux écoles de foot) ; De fait lorsqu'il toucha terre, nous avions déjà refait l'engagement depuis trente secondes.

Donc mi-temps sur le score de 1 à 1.

Quelques petits soins pour les bobos (surtout la cheville en carton de Rodger) et hop nous repartons pour le deuxième acte. Quelques éléments (toujours les

mêmes) remettent sur le tapis le choix de jouer contre le vent en première car de vent il n'y en a plus.

Les critiques fusent, certains veulent entamer une grève. Tout le monde souffle, le calme revient et nous allons pouvoir reprendre notre rencontre. Mais horreur notre arbitre de touche a disparu, un appel de détresse est lancé. Finalement cinq minutes plus tard il réapparaît, voisin du stade il était parti prendre une tisane.

Olivier Sivièrou étant entré, nous réorganisons notre dispositif et repartons de plus belle. Peu de chose à se mettre sous la dent sauf que nos adversaires sûrement déçu d'être contenu par une si vieille équipe s'énervent quelque peu et sur certaines interventions sont à la limite du respectable. Notre Pépel avec sa diplomatie redoutable tente de calmer les esprits toujours conseillé par son mentor.

Survient cette malheureuse 70^e minutes où tout bascule en cinq minutes . Notre technicien aux boots blanches (sujet de moquerie tout au long du match merci David Moreau) se pète simultanément un adducteur et une cuisse, changement demandé, rentré de Rodger. A peine sur le banc rôle de Bruno (le premier à se moquer de la sortie de Yannick) claquage de l'adducteur, on strape et il reste sur le terrain (n'ayant fait que 200 m depuis le début du match il pourra toujours en faire 10 de plus). Autre blessé Nicolas se claque le mollet. Que faire car plus de remplaçants. Notre gardien passe sur le champ et Yannick prend sa place dans les buts.

Le match se poursuit, nous sommes acculés sur nos buts et défendons avec l'énergie du désespoir. Suite à une altercation entre Pépel et le 8 adverse l'arbitre choisi son camp et sur faute de mains du même Pépel il siffle pénalty. Confrontation entre notre doublure (en qui ses coéquipiers ne croient pas) et le 9 adverse. Sûrement gêné par le reflet du soleil sur la chaussure blanche du goal le tireur ne cadre pas sa frappe.

Plus que 10 minutes.

Panne de carburant pour Pépel victime de crampes. Le 10 adverse (excellent) sème la zizanie dans notre défense. Sur une de ses incursions et malgré la montée de Bruno (il a bougé d'1 mètre) et le plongeon désespéré de notre gardien suppléant, le cuir finit sa course dans le petit filet.

Encore 5 minutes le temps pour le 9 de frapper des 25 mètres en pleine lucarne et au 10 de toucher la barre transversale.

C'est bien dommage, sûrement qu'avec l'enchaînement des matchs championnat, coupe des champions, coupe Saboureau (4 matchs en 2 mois) les jambes étaient un peu lourdes.

Notre Pépelinio (cousin lointain de Ronaldo) suite à son très bon match se replace dans la course pour le ballon d'or.

PS: Nous avons élaboré une autre tactique, à savoir que sur chaque corner nos deux compères Bruno et Mathieu tous les deux possesseurs d'un bon jeu de têtes devaient monter pour scorer. Malheureusement nous n'avons jamais eu de corners.

Quatre étoiles: Pépel et le 10 adverse(Samba)

Deux étoiles : à l'équipe pour son abnégation

Yannick Mamès